

SYLVIE DELANOUE

Préface d'Ève Berger-Grosjean

Tous les enfants sont différents

7 ÉTAPES CLÉS
POUR ACCOMPAGNER LEUR ÉVEIL

3

L'ACQUISITION
DE LA PAROLE

4

L'ACCOMPAGNEMENT
DE LA MARCHÉ

5

L'APPRENTISSAGE
DE LA PROPRIÉTÉ

2

LA RENCONTRE
DES REGARDS

6

LES GESTES
POUR ÉCRIRE

1

LA NAISSANCE

7

LA PUBERTÉ



Aidez vos enfants à cheminer vers l'éveil et le déploiement de leur personnalité

Dans ce livre, Sylvie Delanoue met en lumière **le lien entre la vie prénatale liquidienne et la vie terrestre**, entre **les forces d'évolution** qui se jouent dans l'intériorité corporelle d'un enfant et **sa croissance extérieure** visible. En effet, les tissus de notre corps, notamment les fascias, mais aussi nos os, nos organes, nos sens, gardent en mémoire ce mouvement qui a sculpté au départ les êtres absolument uniques que nous sommes. Vous y trouverez également **des pistes de réflexion passionnantes**, mais aussi **des clés concrètes** pour agir en conscience sur 7 étapes cruciales du développement de vos enfants.

Passionnée d'anatomie, de physiologie et d'embryologie, **Sylvie Delanoue** a orienté ses 40 ans de recherche autour de notre singularité psychologique et des lois universelles qui président à la constitution de notre corps. Elle a fondé l'École du Sentir où elle transmet une méthodologie d'accompagnement dans laquelle l'anatomie est ressentie comme le point de départ d'une compréhension du corps humain dans ses dimensions organiques, existentielles et poétiques.

ISBN : 979-10-285-1374-0



9 791028 513740

17 euros
Prix TTC France

L E D U C . S
P R A T I Q U E

Rayon : Parentalité

**Tous les enfants
sont différents**

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Suivi éditorial : Cécile Beaucourt

Relecture : Chantal Nicolas

Maquette et illustrations : Anne Krawczyk

Design couverture : Antartik

Photo de couverture : AdobeStock

© 2020 Leduc.s Éditions

10 place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Bufferon

75015 Paris - France

ISBN : 979-10-285-1374-0

Sylvie Delanoue

Préface d'Ève Berger-Grosjean

Tous les enfants sont différents

7 étapes clés
pour accompagner leur éveil

L E D U C . S
P R A T I Q U E

« Toutes les personnes ont d'abord été des enfants,
mais peu d'entre elles s'en souviennent. »

Antoine de Saint-Exupéry

Sommaire

Préface.....	7
Introduction.....	11
1. Transmettre le meilleur à votre enfant.....	17
2. Le corps sensible et le monde intérieur de l'enfant....	35
3. Tisser un lien de continuité entre la vie prénatale et la vie postnatale.....	47
4. 7 étapes clés de croissance en lien avec l'intériorité....	61
Étape 1 Les deux premières heures de vie La naissance.....	64
Étape 2 Les trois premières semaines de vie La rencontre des regards.....	82
Étape 3 À partir de trois mois L'acquisition de la parole.....	97
Étape 4 Entre dix et dix-huit mois L'accompagnement de la marche.....	113
Étape 5 Vers 2 ans L'apprentissage du pot.....	134
Étape 6 À partir de 4 ans Les gestes pour écrire.....	146
Étape 7 La puberté La mise en place de l'énergie sexuelle : donner une couleur unique à son potentiel créatif ..	176
Conclusion.....	213
Remerciements.....	216
Table des matières.....	218

Préface

Tous les enfants sont différents

J'écris cette préface en pleine crise sanitaire du Covid-19 qui, jusqu'à présent, épargne dans leur immense majorité les enfants et les adolescents. Tout du moins sur le plan médical ; car, dans le même temps, certains d'entre eux sont confinés dans des appartements vétustes ou exigus, sans soutien pour leurs apprentissages scolaires, subissant le stress de parents dépassés et parfois violents. Il serait bien difficile de faire abstraction de ce contexte, avec tous ses visages, au moment d'honorer le beau livre de Sylvie Delanoue sur l'art d'accompagner un enfant vers l'éveil et le déploiement de sa singularité unique, précieuse, irréductible, indispensable.

Qu'ils soient aujourd'hui dans l'ombre ou dans la lumière, ces enfants sont les citoyens de demain, ils sont l'avenir du monde qui, en ce moment,

chancelle et doit se réinventer. Ils s'apprêtent à prendre en main leur destin, ils cherchent activement où poser leurs pieds, ils veulent créer de nouveaux chemins. Ils m'émeuvent et m'impressionnent.

Individuellement et collectivement, comment pouvons-nous favoriser au mieux l'expression de leur originalité pour que, quel que soit leur âge, ils se sentent autorisés et invités à l'incarner sans restriction, à assumer pleinement leur parole, leur vision, leurs émotions, leur action ? C'est autour de cette question que ce livre apporte des pistes de réflexion passionnantes et des clés concrètes pour agir en conscience.

Ce qui, à mon sens, est le plus neuf dans le message de Sylvie Delanoue, est le lien qu'elle opère entre la singularité psychologique (et plus tard psychosociale) de l'être humain et les lois universelles qui président à la constitution de son corps. Pour elle, les formes que notre identité prendra au cours de notre vie commencent et s'enracinent à *l'intérieur*, dans une dimension cachée, très archaïque, rarement consciente, très peu explorée : l'architecture dynamique qui organise la création du corps *in utero*.

Au fil de mon parcours, j'ai exploré le développement de l'enfant, de son corps et de son esprit, sous bien des angles et dans plusieurs disciplines complémentaires : comme psychomotricienne d'abord, puis comme fasciathérapeute passionnée de neurosciences du mouvement et de l'action, comme formatrice de professionnels de la santé, comme chercheuse en sciences de l'éducation spécialiste de la place du corps dans les apprentissages et les interactions... C'est avec ces multiples regards que je peux apprécier la finesse et l'intelligence du lien, mis en lumière dans ce livre, entre la vie prénatale liquidienne et la vie terrestre, entre les forces d'évolution qui se jouent dans l'intériorité corporelle d'un enfant et l'aisance, la fluidité, l'amplitude de sa croissance extérieure visible.

Car dès la conception, le mouvement originel qui donne à l'univers cellulaire ses premiers contours et reliefs construit, selon l'auteure, le terreau fondamental de notre singularité : notre « monde intérieur ». Les tissus de notre corps, notamment les fascias, mais aussi nos os, nos organes, nos sens, garderont ensuite toute notre existence la

mémoire de cette origine, de la rencontre primordiale entre le souffle universel du vivant et la matière d'un corps humain en formation, de ce mouvement qui a sculpté au départ les êtres absolument uniques que nous sommes tous. Toute la vie durant, ce mouvement premier continue d'animer la profondeur du corps, véritable structure interne dynamique qui soutient en secret, et bien souvent dans l'anonymat, la croissance physique, psychique, émotionnelle et spirituelle de l'être humain.

Les enfants, et les adultes qu'ils deviendront, sauront-ils eux aussi garder cette mémoire vivante ? Auront-ils appris à s'y relier, à la vivre, à en faire un socle conscient pour leur épanouissement affectif et psychosocial ?

C'est en grande partie de notre regard à nous – parents, familles, accompagnants, enseignants, thérapeutes – que cela dépend. C'est ce que nous dit Sylvie Delanoue dans ce livre, et son message est crucial : car ce lien de continuité entre l'avant et l'après, entre le dedans et le dehors, entre l'origine et le futur est, me semble-t-il, l'un des fils que nous pouvons et devons suivre pour que désormais adviennent de nouvelles manières d'habiter le monde.

Ève Berger-Grosjean

Fondatrice de Via Corpo, auteure de *Retrouver l'intelligence du corps, une urgence dans nos organisations et nos modes de vie*¹

¹ Malakoff, Éditions Dunod, 2020.

Introduction

Ce livre est d'abord né d'une intuition : avant même d'être maman, j'avais la conviction que si mes enfants grandissaient en restant proches de ce qu'ils portaient d'unique à leur naissance, alors chacun d'eux trouverait facilement sa voie. Je me disais : « Si je prends soin de leur âme, alors tout leur sera donné pour une vie épanouie ! » Mon expérience et mes recherches m'ont démontré que cela est souvent vrai : les enfants sont tous différents et chacun d'eux a besoin de grandir à sa manière, c'est-à-dire connecté à ce qui l'anime dans son for intérieur. Nous, les parents, pouvons prendre soin de leur intériorité dès leur naissance, et c'est cette démarche essentielle que je souhaite partager avec vous : comment accompagner votre enfant sur son chemin unique de croissance et d'existence.

Tout comme nous sommes attentifs à la floraison d'une plante afin que sa quintessence rare et précieuse arrive à maturité, vous offrir une meilleure compréhension de l'essence de votre enfant, c'est permettre à ce qu'il apporte d'incomparable à sa naissance d'éclorre. Si l'on ne peut pas prouver l'existence de l'âme, le mot traverse pourtant les époques : toutes les grandes traditions en parlent, la spiritualité l'aborde et la psychologie contemporaine l'introduit parfois dans ses textes fondamentaux. Loin du dogme ou de la croyance, elle se présente le plus souvent lors d'une expérience sensorielle, évidente pour

celle ou celui qui la vit. Personne n'est tenu d'y croire et lorsque j'évoque l'âme, mon propos est dénué de toute connotation religieuse.

Comme le vent, elle est insaisissable. Il est néanmoins possible de la ressentir comme la caresse d'un souffle et de voir sa manifestation lorsqu'elle nous anime. Au même titre que le corps et l'esprit, elle s'intègre en nous comme une composante de notre être. Au regard de mon expérience, nous vivons et agissons en étant plus ou moins proches de ce qui nous anime intérieurement. Ma conviction est que l'âme est en relation avec le mouvement du vivant, à l'origine même du mystère de la vie.

Lorsque j'étais infirmière à l'hôpital, exerçant au service des urgences, en maternité, mais également en chirurgie cardiaque et en pédiatrie, mon attention s'est plus particulièrement portée vers un phénomène récurrent. À l'occasion de certains malaises observés chez les patients lors de chocs émotionnels, de douleurs aiguës, ou encore à la suite d'interventions chirurgicales ou d'accidents, j'ai pu remarquer qu'il se produisait une altération de la communication entre le corps et la conscience, pouvant parfois aller jusqu'à l'absence.

Ce métier d'une grande richesse humaine m'a permis de tisser des relations au-delà des convenances sociales, là où l'authenticité peut se dire avec simplicité. Certains patients m'ont confié avoir vécu, de manière totalement inattendue, un trou dans la mémoire, un voile noir ou un blanc dans la conscience, une échappée corporelle. « Je ne sais plus ce qui s'est passé, je n'ai pas compris, je ne me souviens plus, je me suis senti partir », disaient-ils. Ils étaient alors troublés, inquiets de se vivre soudains absents à eux-mêmes, comme morcelés, voire ne ressentant plus leur corps comme ils en avaient l'habitude.

Touchée par leur souffrance et tâchant de trouver des solutions, je me suis alors orientée vers de nouvelles études pour approfondir ce rapport entre le corps et la conscience. Je me suis intéressée aux domaines des sciences du placement corporel, mais également à la formation psychique et émotionnelle de l'être humain, à l'élaboration de la parole. J'ai étudié les différentes voies corporelles nécessaires à l'homme pour accéder à son plein épanouissement.

Ma rencontre avec la Pédagogie Perceptive® a été fondatrice. Par une compréhension élargie du corps humain, j'ai découvert qu'au travers d'une relation établie par un toucher spécifique d'accueil et de présence, il était possible d'éveiller une sensibilité nouvelle de la perception de soi. Cette manière de concevoir le corps et la conscience implique les fascias.

Que sont au juste les fascias ?

Découverts depuis peu par les anatomistes et rendus visibles par le chirurgien Jean-Claude Guimberteau dans son film¹ et son livre², les fascias constituent une architecture interne en 3D qui relie la surface de notre peau à la profondeur de notre corps. Porteurs de capteurs sensoriels et transmetteurs d'informations, véritables vecteurs d'unification de la vie organique sous la peau, les fascias tissent un faisceau d'interactions comparable à un réseau Web. Ils permettent en effet de ressentir plus finement ce qui se passe à l'intérieur de soi et d'établir ainsi, même de rétablir un pont de communication cohérent entre le ressenti corporel et la conscience.

Au cours de ces recherches, j'ai peu à peu réalisé que j'avais moi-même vécu un « blanc » lors du départ précoce de ma petite sœur. Elle avait 3 ans, j'en avais 5. À cet âge-là, il n'y a pas de mots pour soutenir humainement l'impensable et traverser une épreuve. Ce que j'ai ressenti alors n'avait pas de sens, encore moins de cohérence, ni même de mots pour le formuler. Il m'est aujourd'hui possible de dire que je me suis sentie éjectée de moi-même, à l'image d'un noyau de cerise soufflé au dehors par une fenêtre ouverte. Ce choc m'a laissée dans une forme de brouillard, de consistance cotonneuse et invisible, impalpable pour les adultes qui m'entouraient alors.

Un parcours thérapeutique, psychanalytique et corporel effectué en parallèle de mon métier d'infirmière puis de fascia-praticienne, m'a permis de réinvestir cet événement si particulier de ma vie de petite fille.

1 « Fascinants fascias - les alliés secrets de notre organisme », Jean-Claude Guimberteau, 2018. Disponible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=bCTabGRhhlg>

2 *L'Architecture du corps humain vivant*, Jean-Claude Guimberteau et Colin Armstrong, Vannes, Éditions Sully, 2016.

Pendant un temps, il est devenu ma priorité. Vitale. Il m'a fallu plusieurs années pour retraverser chaque étape, pour pouvoir à nouveau compter sur mon corps, être en capacité de donner un sens au vaste monde de mes sensations, et trouver les mots cohérents qui s'y relient. Parmi les nombreux chemins que j'ai parcourus, la psychologie transpersonnelle a éveillé ma curiosité, puis m'a mise en mouvement : je suis allée à la rencontre de différentes cultures pour explorer la manière dont les traditions, de par le monde, envisagent cette relation si particulière établie entre le corps et la conscience suite à un choc, ou tout simplement pour étudier la façon dont elles l'intègrent lors du développement de l'enfant.

Leur manière de voir a élargi ma vision. S'il y a autant de ressources que d'individus pour découvrir ce chemin qui ramène à soi, le corps et son éveil me sont apparus essentiels pour aborder la matière, cette substance même de l'existence. Je connais donc intimement le cheminement intérieur du retour à soi, celui qui va du deuil à la vie. Cela a fait de moi une accoucheuse d'âmes sur le chemin de l'existence.

Aujourd'hui, quarante ans plus tard, je chemine de cette manière spécifique avec mes patients. Avec eux, j'explore les ressources disponibles en tout être humain, et particulièrement cette possibilité de relier la conscience à la perception de soi par l'intermédiaire des tissus corporels que sont les fascias.

J'accompagne les adultes et les enfants confrontés aux aléas de l'existence. Oui, les enfants vivent aussi des « blancs » : même s'ils n'ont pas les mots pour le dire, leur corps parle. Chez chacun, j'entends les mots, leurs maux, et au-delà des mots, les endroits où leur corps garde la mémoire endormie, anesthésiée ou sidérée d'un événement. Certains enfants sont dès lors à même de retrouver un accès à leur intériorité et la capacité d'y enraciner leur vie, que ce soit à la suite d'un choc ou non. Lorsque ce qu'ils ressentent s'accorde à leurs sens, à ce qu'ils voient ou à ce qu'ils entendent, il devient possible de poser une parole, et les enfants peuvent alors intégrer ce « blanc » à leur manière. En développant une plus grande clarté sensorielle et émotionnelle, la cohérence s'installe dans leur trajectoire, qui prend alors du sens : elle génère un apaisement et un déploiement de leur élan vital.

Puisqu'il est possible de rétablir cette connexion en cas de soucis, pourquoi ne pas éviter ces derniers en préservant ce lien et en en prenant soin dès le plus jeune âge ?

En remontant aux racines du développement embryonnaire humain – vaste domaine qui reste encore à explorer –, j'ai cherché comment il était possible de grandir en préservant un lien de continuité sensorielle entre le monde aquatique, d'où vient l'enfant, et le monde aérien dans lequel il naît. En effet, l'abrupte transition entre ces deux mondes représente une première forme de rupture, un premier « blanc » pour le tout-petit : il se retrouve coupé de ce qu'il a vécu *in utero*. D'ailleurs, qui de nous s'en souvient ?

Comment préserver cette mémoire sensorielle, cet accès privilégié à notre intériorité ?

C'est un défi humain de les sauvegarder.

Dans ma pratique, je me suis aperçue qu'il était possible d'aider les enfants à grandir de cette manière, avec le corps comme point d'appui.

« La méthode, c'est le chemin une fois qu'on l'a parcouru », nous dit Scott Peck. C'est ainsi qu'est née l'École du Sentir. Je m'y inscris, dans une démarche de prévention, pour accompagner l'éveil des enfants à leur intériorité au fur et à mesure des étapes de leur évolution, pour qu'ils ne perdent pas de temps ou ne s'égarent pas lors de leur croissance. Principalement constituée de ressentis et de sensations vécus pendant l'enfance, l'intériorité peut alors s'ancrer dans des tonalités propres à chacun d'eux. Il ne s'agit donc pas d'un idéal à atteindre où il faudrait cocher toutes les cases, mais de jalons, de points de repère sur le chemin.

J'ai relevé sept étapes clés qui favorisent, à des moments particuliers, la connexion entre le développement de l'intériorité et la croissance. Les fascias y sont toujours impliqués.

Ainsi, dès la naissance de l'enfant, comment parvenir à adoucir les effets de la pesanteur liés à la densité terrestre sur son corps et à préserver sa mémoire sensorielle aquatique ?

Au cours des trois premières semaines de la vie, comment l'intériorité est-elle nourrie par la reliance au monde à travers le regard ?

À partir de trois mois, comment s'enrichit-elle des gazouillis qui préparent l'enfant à parler tandis que ses premières dents poussent ?

Entre 10 et 18 mois, quel lien entretient l'intériorité avec la verticalité, cet étirement entre les talons et la tête, ce défi que représente la station debout préliminaire à la marche ?

Vers 2 ans, comment évolue-t-elle dans l'assise sur le pot, pour acquérir la maîtrise du bien faire et le laisser-faire des sphincters ?

À partir de 4 ans, comment s'allie-t-elle aux gestes et à la respiration pour apprendre à mieux lire, écrire et dire ?

À la puberté, comment s'unit-elle à la vitalité pour donner une couleur unique au potentiel créatif de chacun et permettre la mise en place fluide de l'énergie sexuelle ?

C'est donc sur la base de développements théoriques reliés aux réalités concrètes, fondés à la fois sur l'anatomie, la physiologie et le développement affectif et psychomoteur de l'enfant, que je partage avec vous le fruit de mes recherches sur ces questions fondamentales – celles qui m'ont paru les plus pertinentes et les plus essentielles pour aider vos enfants, dès leur naissance, à garder vivant et en mouvement leur monde intérieur.

Adoucir la venue au monde des enfants sur la Terre afin qu'ils grandissent reliés à leur intériorité et à leur potentiel créateur, ferments nécessaires d'une vie épanouie : voilà la raison d'être de cet ouvrage. Il se veut aussi un outil de réflexion sur le chemin de l'évolution, pour aller au-delà des questions posées.

Dès leur venue au monde, vos enfants ont besoin de vous, leurs parents, leurs meilleurs alliés, pour les accompagner chacun dans leur essence.

Si vous avez ouvert ce livre et que pour de multiples raisons, les événements se sont déroulés différemment, sachez qu'il n'y a pas d'âge pour restaurer une omission ou une impossibilité due aux circonstances. En vous appuyant sur un chapitre ou un autre, vous pourrez offrir à votre enfant l'opportunité d'y revenir plus tard au cours de sa vie, et de restaurer ainsi une étape qui a manqué.

1

**Transmettre le meilleur
à votre enfant**

En tant que parents, vous êtes nombreux à avoir entamé une réflexion pour accompagner la croissance de votre enfant. Vous avez déjà découvert ce qui a manqué ou s'est avéré difficile dans votre propre enfance et n'aimeriez pas que cela se reproduise pour lui. Vous avez aussi à cœur de lui transmettre ce qui l'a rendue heureuse, les souvenirs joyeux, les lieux, les goûts ou les odeurs qui enchantent encore votre mémoire. Peut-être aspirez-vous à lui transmettre les expériences, connaissances et découvertes faites sur le chemin de votre propre développement ?

Parallèlement, vous souhaitez aussi prendre soin de ce qui anime votre enfant de manière singulière dès le début de sa vie. C'est une question de regard. Cette manière de le voir comme un être humain animé par le mystère du vivant colore le sens donné à sa naissance et oriente sa croissance. Comme une fenêtre qui s'ouvre, sa venue au monde s'inscrit avec un potentiel unique et des ressources insoupçonnées, et vous allez l'accompagner, le soutenir pour qu'il puisse s'épanouir. Ce regard porté sur lui ouvre un nouveau champ de conscience, il est fondateur et influence son devenir.

J'ai observé que si certains acquis ou habiletés se transmettent facilement, accompagner un enfant dans ce qu'il a d'unique n'est pas toujours si simple. Dans l'éducation, un problème essentiel se pose :

on ne sait pas à l'avance qui est notre enfant, ni ce qu'il va devenir. Ses potentiels, ses ressources et ses fragilités nous sont inconnus. Nous ne pouvons que les imaginer, les espérer ou même les redouter. Seul le temps révèle ses dons, ses goûts et ses rythmes. Seul le déroulé naturel de sa croissance dévoile ses domaines de prédilection, ses facilités ou, au contraire, ce qui représente un défi : une difficulté d'apprentissage scolaire, un problème de santé ou un don spécifique. Ce sont des challenges qu'il aura à apprivoiser pour pouvoir les dépasser.

Souvent, vous avez la réponse pour l'aider face à une épreuve, à mieux s'adapter à l'école ou en société, à jouer avec les autres... Mais quelquefois, malgré toute votre bonne volonté, votre patience et votre amour, rien n'y fait. Vous vous retrouvez dans la situation de ne pas le comprendre et dans l'impossibilité de le rejoindre là où il est empêché, bloqué ou au contraire passionné et enthousiaste dans un domaine éloigné du vôtre, donc insaisissable.

Mon enfant, un autre que moi : le voir et le respecter dans sa dimension unique

On s'imagine connaître son enfant car il s'inscrit dans notre continuité, mais un jour, parce qu'il porte des lunettes, parce qu'il nous dit non et s'oppose plus fort que d'habitude, parce qu'il pleure ou se plaint au-delà des limites de notre patience, parce qu'il est allé pour la première fois chez le coiffeur et que les boucles de son enfance ont disparu, on a l'impression de ne plus le reconnaître. « À ce moment-là, j'ai vu qu'il n'était pas uniquement la chair de ma chair, m'a confié Julie ; ça a changé mon regard sur lui, et là je me suis dit : mais comment je vais faire avec cet enfant ? Je ne le reconnais plus ! » Les occasions sont multiples de constater, tôt ou tard, qu'une partie de lui nous devient étrangère.

J'ai souvent observé que le plus difficile en tant que parent est de ne pas savoir quoi faire pour aider son enfant. On souhaite contribuer à son bonheur, mais on se sent démuni. Si cette situation se répète ou dure dans le temps, un manque de confiance en soi et en ses propres capacités d'être parent s'installe. Des tensions dans le couple peuvent aussi apparaître. La communication avec l'enfant devient difficile, la patience

s'émousse et cet être, pourtant chéri, peut devenir dérangeant pour le confort de la vie quotidienne.

Dans la recherche de solutions, on peut faire appel à la raison et argumenter : « Mais si, c'est important que tu ailles à l'école... » ; « Mais si, il faut que tu te tiennes bien à table... » ; « Mais non, tu ne peux pas indéfiniment faire pipi par terre... » ; « La musique ? Il n'y a pas que ça dans la vie... » L'explication est en général fatigante et peu efficace dans la durée.

Que faire alors ?

Baisser les bras et laisser faire, faute d'énergie pour se battre ?

Rentrer dans un rapport de force qui contraint l'enfant par la punition, la menace... parce qu'il a eu raison de notre patience ?

On essaie tout ce qui est à notre disposition jusqu'à ce que l'enfant nous renvoie cette impression désagréable qui ressemble à un sentiment d'impuissance.

Là où certains souhaitent une fille, un garçon, réussite, santé, richesse, diplômes ou transmission du nom, rester à l'écoute de ce qui va émerger du monde intérieur de votre enfant avec la certitude que son potentiel se révélera me semble essentiel : cette attitude face à la vie lui permettra de prendre les bonnes orientations dans son existence. Prendre en compte le monde intérieur de l'enfant nous éclaire et nous invite à un nouveau regard sur l'éducation.

Quand, dans le miroir de vos yeux, votre enfant se sent porteur de ce potentiel créateur, tout son élan de découvrir le monde se manifeste. Il se sent vivant, compris et existant. L'enfant n'est pas éduqué uniquement pour s'insérer dans un contexte socio-économique et pour épouser la tradition de sa famille, de son clan et de sa culture.

Dans son identité profonde, l'enfant ne peut être ni domestiqué ni dressé, tout comme il ne peut se satisfaire du « prêt-à-penser » ou de réponses toutes faites. Considérer qu'un enfant naît avec une identité qui lui est propre met en perspective son développement dans une dimension plus vaste. Sa vie s'inscrit dans un déroulé naturel sur lequel il peut agir, qui lui permet d'être acteur, de se laisser surprendre, de collaborer avec le mouvement de la vie, de se laisser inspirer aux frontières de l'infini et de trouver ses réponses en lui tout en partageant

avec les autres. Avez-vous remarqué qu'un petit enfant, dès l'âge de trois ou quatre ans, demande : « Où il est parti, papy, quand il est mort ? Et après la vie, il y a quoi ? Et moi, d'où je viens ? Pourquoi il y a des hommes sur la Terre ? Et dans les étoiles, est-ce qu'il y en a aussi ? » Sa soif de compréhension et sa quête de l'origine sont vastes. Elles dépassent la perception rationnelle du monde. Les questions métaphysiques qu'il pose à un âge précoce portent à mon sens l'intuition du mystère encore présente chez les petits. Souvent, les adultes en difficulté ne savent pas quoi répondre et ne donnent pas suite. Devant ce trouble et faute de réponses satisfaisantes, l'enfant apprend à se taire. La vie événementielle n'a pas la solution à ces vastes questions. Si l'on prend le temps d'écouter l'enfant, on peut alors entendre ce que conçoit un enfant dans son intériorité – « Tu sais, c'est pas parce qu'on n'est pas né qu'on est mort », m'a dit Ysé, 4 ans. J'ai observé que savoir d'où il vient répond à la question identitaire de l'enfant de savoir qui il est.

Pour l'enfant, le fait de se sentir entendu et compris sur toutes les questions qui le traversent spontanément lui offre un crédit de confiance dans la bienveillance de la vie. Voir votre enfant comme un être unique et l'accompagner en découvrant son potentiel au fur et à mesure que sa croissance le fait émerger lui évite de porter des projets que vous pourriez avoir pour lui car, même remplis de bonnes intentions, ils pourraient ne pas lui convenir et l'enfant pourrait vous décevoir s'il ne réalise pas vos vœux. Donner à votre enfant la possibilité de penser le monde tel qu'il le voit, tel qu'il le sent depuis sa réalité intérieure, et lui offrir votre écoute attentive sera très probablement un merveilleux cadeau. Cela lui offrira ce supplément d'âme qui lui permettra de se sentir à sa vraie place dans sa vie.

L'âme, une évidence ressentie, une expérience sensorielle, une inconnue qui fait grandir

L'âme est avant tout une expérience sensorielle, souvent vécue dans l'étonnement. Je la perçois quand elle s'exprime à travers un état intérieur de confort, de joie et de vitalité. Elle donne la sensation d'être à la

bonne place. Dans sa présence, il devient plus facile d'être disponible à toutes les « petites choses » si essentielles qui remplissent l'existence.

L'enfant est d'emblée dans ce monde.

Son temps s'arrête lorsqu'il regarde des colonies de fourmis transporter une miette de pain ou un morceau de feuille d'arbre.

Son espace se dilate lorsqu'il s'agit de lancer des petits cailloux dans l'eau, de regarder les ronds se dessiner et s'agrandir à sa surface.

Son ciel s'ouvre : il a découvert un bébé chat en bordure du jardin.

Son cœur s'épanouit : le petit chat lui donne sa confiance en venant boire dans la petite coupelle de lait qu'il lui a apportée.

Son œil pétille : il a attrapé tout seul une cuillère dans le tiroir en montant sur la chaise.

Ses papilles jubilent : ça sent si bon le gâteau au chocolat !

Sa colonne vertébrale se redresse lorsqu'il nous dit fièrement : « Regarde, ce dessin, je l'ai fait pour toi ! »

Il se régale des premiers mots qu'il lit tout seul et de la compréhension du monde qui s'ouvre alors à lui.

Vous venez le chercher à la crèche, à l'école. En un clin l'œil, il vous a aperçu. Alors il n'écoute que son élan et accourt vers vous les bras ouverts et le rire cristallin. Juste comme ça, parce que son cœur le chante – ou pas !

Il est essentiel de préserver cette faculté sensorielle de goûter la vie, car elle nourrit chaque instant. En prendre soin, c'est conserver cet état d'ouverture inné et enthousiaste de la toute petite enfance, avant que la raison ne le referme.

Ce qui anime votre enfant dans son for intérieur est précieux et lui appartient en propre. Cette partie intime de lui vous échappe et c'est normal : elle est à découvrir. Incontrôlable, elle énerve les parents qui la redoutent. Elle est irréductible et c'est peut-être ce que l'on pressent quand on dit de quelqu'un : « Quelle force d'âme ! » Il s'agit pourtant de toute sa richesse en devenir.

Le petit enfant, jusqu'à quatre ans, n'obéit qu'à cette voix intérieure. Quand il a envie de pleurer, il pleure ; quand il a envie de jouer, il joue. Il n'est pas conditionnable. Il est libre. Mais ce bonheur d'enfant d'être

dirigé par sa puissance de vie s'érousse peu à peu quand on lui dit : « Tu obéis ! » Il apprend le monde de la souffrance et à ne plus exprimer ses émotions qui restent bloquées et l'étouffent, ou bien l'amènent à taper. Alors la violence s'installe, intériorisée ou extériorisée, et on lui inflige dogmes et croyances.

J'ai constaté que l'âme ne répondait pas aux critères de la bonne éducation, ni de la politesse, ni de la raison, ni même de la force. On ne peut pas la contraindre. De même qu'on ne tire pas sur les fanes d'une carotte pour la faire pousser, on ne peut être directif avec cette dimension-là de l'être humain. Elle ne répond pas à ces critères. Elle ne se domestique pas, car elle constitue l'inspiration fondamentale de notre élan de vie. Elle est ce qui nous anime, et sa flamme fait pétiller nos regards.

Les règles de vie en société sont nécessaires, mais une part de nous-même ne connaît pas les codes sociaux de « la bonne éducation ». La personnalité les intégrera au fur et à mesure de la socialisation. Ainsi, certains enfants dits « difficiles » seront naturellement « bien élevés » pourvu qu'ils soient regardés du point de vue de ce qui anime leur monde intérieur.

Ce monde intérieur de l'enfant est un univers sensoriel.

Par son corps, l'enfant vit l'immédiateté d'un ressenti. C'est sa réalité première. Il construit sa confiance en comprenant ce qu'il ressent, et c'est ce qui lui permet d'agir de manière connectée et adaptée. Cette manière d'habiter son corps avec des sensations qui ont du sens lui fait goûter la présence et le bonheur de se sentir vivant. Il vit alors ancré dans ses profondeurs corporelles, en cohérence avec ce qu'il perçoit et non par l'intermédiaire de supports virtuels qui distordent, l'éloignent ou le coupent de ses ressentis. Il est en phase et accordé au monde, ce qui ne veut pas dire qu'il répondra à toutes les sollicitations. Ses sensations sont autant d'indicateurs internes lui permettant de se repérer hors du champ des références mentales. Par contraste, grandir isolé de ses sensations corporelles, c'est comme vivre la vie en noir et blanc, dans un monde sans couleurs et en 2D, sans volume ni épaisseur. Chaque être humain dispose d'un accès sensoriel à lui-même, porteur d'informations et de sens. C'est cela qui a besoin d'être préservé dès la naissance, et structuré sur un bâti corporel au cours de la croissance.

Lorsque cette vie intérieure est confiée au hasard, son évolution devient aléatoire.

Ainsi, à l'âge adulte, cette partie plus intime se retrouve parfois engloutie comme une cité perdue, exilée comme une aspiration que l'on n'arrive plus à recontacter, ou bien encore emprisonnée dans une forteresse. On se sent alors isolé, éloigné de notre route, pas aussi vivant qu'on le pressent. La vie perd son sens lorsque la flamme est étouffée et, si elle s'éteint, nous éprouvons le sentiment de la désolation de l'âme.

Quand l'âme n'est pas prise en considération dès la venue au monde, l'existence devient source d'interrogation sur le sens de la vie, la place de chacun et la cohérence du monde. Ainsi témoigne Justin, 13 ans : « J'ai l'impression d'avoir été déposé sur Terre sans mode d'emploi. Je ne sais pas comment faire pour vivre la vie, je n'y comprends rien, je me sens toujours décalé. Je me demande vraiment ce que je fais là. » Ces questions existentielles inspirent alors une recherche personnelle et initient souvent une quête de sens et de l'origine. Elle débute plus ou moins jeune, selon la nécessité intérieure de chacun et les événements de la vie, dont personne ne sait à quel moment ils viendront nous questionner.

Que ressent un enfant ignoré dans cette dimension ?

Lorsqu'un enfant n'est pas vu dans cette dimension de lui, son âme n'est pas nourrie. Elle se dessine comme la pièce manquante d'un puzzle, un espace à combler, un manque à vivre. Ne pas regarder l'enfant comme porteur de cette flamme, c'est prendre le risque qu'il se sente nié dans son existence, malmené dans son élan créateur spontané et son sens de l'émerveillement.

Il risque de se construire une fausse personnalité, d'adopter des comportements « décalés » et de développer une manière d'être éloignée de qui il est pour s'adapter au monde social qui lui est proposé. Sans un espace rendu disponible par sa singularité ou si ses talents sont vécus comme dérangeants pour son entourage, ces derniers, tout évidents qu'ils soient, risquent alors d'être laissés pour compte, et cette situation sera source de souffrance pour l'enfant.